

## EN 1930 :

### Les Chinois de La Machine.



La Machine : le camp des Chinois vers 1920.

C.P. : coll. R. Rozier.

Pour remplacer les ouvriers français mobilisés en 1914 et augmenter la production industrielle et minière, plusieurs centaines d'ouvriers étrangers ou coloniaux sont appelés dans la Nièvre entre 1914 et 1919 : des Algériens, des Malgaches, des Russes, des Italiens, des Serbes, des Polonais.

Deux forts contingents de travailleurs chinois, embauchés avec un contrat de trois ans, arrivent aux mines de La Machine : 49 le 21 mai 1917, une centaine pendant les mois suivants. La plupart repartent à l'extinction de leur contrat, cependant on en dénombre encore 21 en 1936 (à cette époque, La Machine compte 1658 étrangers, soit 30% de la population de la commune).

Plusieurs Chinois se marient avec des Françaises et fondent des familles.

### Les Chinois agressés et agresseurs.

A La Machine, le Chinois Tchen Fou-Tcheng est blessé de plusieurs coups de couteau par le dénommé Lauvernay<sup>1</sup>. Cette agression n'est pas la première ; il semble que dès leur arrivée les Chinois aient eu à souffrir d'actes racistes à répétition, de la part des Français, mais aussi de la part de militaires américains.

Mais certains *filis du ciel* sont des joueurs invétérés ; parmi eux, il y a des tricheurs et des mauvais perdants qui savent aussi manier les armes à feu. Au Camp des Glénons, une bagarre éclate entre Tsouo Ting Piao, ouvrier à la tuilerie Redon de Thianges, et le mineur Ouang An Tcheng. Le premier nomme abat son adversaire à coup de revolver Browning. Il s'enfuit, en laissant derrière lui huit douilles de revolver<sup>2</sup>.

1 *Paris-Centre*, 28 novembre 1919.

2 *La Croix du Nivernais*, 13 février 1927.

### **Une fumerie d'opium et un casino clandestin à La Machine.**

Deux Chinois, Ly Pao Tsieng et Ly Tieng Tang (ou Ly Kien Choang) sont arrêtés par la gendarmerie le 31 juillet 1930. Dans une chambre de la Cité des Glénons, à La Machine, ils avaient organisé une fumerie d'opium pour leurs compatriotes <sup>3</sup>. En plus des fumeurs d'opium, le local était fréquenté par Suzanne Marquis, pensionnaire de la maison de tolérance.

Le commissaire responsable de la Sûreté Générale à Nevers prend l'enquête en mains et il remonte la filière, ce qui nous permet de connaître les antécédents des deux délinquants : Ly Pao Tsieng est né le 10 août 1885 à Fi Hsien (Chine) ; il a été embauché aux mines de La Machine le 13 mai 1929; auparavant, il résidait à Issy-les-Moulineaux ; il a été déjà condamné deux fois pour avoir tenu une fumerie d'opium et il est sous le coup d'un arrêté d'expulsion en date du 16 novembre 1929 (la direction des mines n'a pas vérifié assez soigneusement ses papiers). Son comparse, Ly Kien Choang, né en 1889 à Pékin, est arrivé plus récemment à La Machine, le 10 juin 1930 ; auparavant, il était serveur dans un restaurant chinois du boulevard Saint-Michel, à Paris. Ly Kien ne travaille plus, il prétend vivre de ses économies.

Le 6 août, un autre Chinois, manoeuvre à Imphy, résidant en France depuis 13 ans, est arrêté. Song Wai Tsai, né le 8 février 1896 à Tong Mio, a travaillé successivement à Toulon, Lyon, Roanne, La Fère, Coucy-le-Château et Paris. On a trouvé sur lui 50 grammes d'opium ; il est écroué à Nevers.

Dix jours plus tard, les gendarmes interpellent deux autres ouvriers des aciéries d'Imphy : Ko Chang Fou, 38 ans, et Chouo Son Fung, 31 ans, rejoignent leurs compatriotes en prison. Le premier était possesseur de 5,80 grammes d'opium, le second de 3,75 grammes. D'où la drogue provenait-elle? Aucun des cinq prévenus n'est très bavard, ils se contentent d'indiquer Marseille.

*"Une personne digne de foi qui tient à conserver l'anonymat"* (peut-être s'agit-il de la prostituée mentionnée plus haut, qui servait d'indic) apporte à la police une enveloppe trouvée dans le cantonnement chinois de La Machine. L'adresse est reconnue comme étant celle du fournisseur : M. Shu Stu Hoa, 15 montée du Saint-Esprit, Marseille, Bouches-du-Rhône.

Il ne reste plus au commissaire qu'à transmettre le dossier à ses collègues marseillais, via le ministère.

---

<sup>3</sup> *La Tribune du Centre*, 7 août 1930 et dossier série M, Cabinet du Préfet, direction de la Sûreté Générale, documents n°777,798 et 919.

### **Tournée théâtrale à Decize.**

La troupe Delamarre-Borgniet joue pendant tout le mois de mai dans la salle du cinéma tenu par M. Marchal.

Les prix vont de 3 à 8 francs, selon les places. Matinée à 14 h 45. Soirée à 21 h.

- Les 10 et 11 mai : *Les Deux Orphelines*, drame de Dennehy.
- Le 13 mai : *Le Billet de logement*, de Mars et Kerval.
- Le 17 mai : *La Porteuse de pain*, de Montépin et Dornay.
- Le 22 mai : *Et moi, j't'ai dit qu'elle t'a fait de l'œil* et *Mademoiselle Josette... ma femme*, de Paul Gavault.

### **Des films plus modernes :**

Le cinéma présente aussi les films :

- *Senorita, la fille de Zorro*, grande comédie dramatique ;
- *Koko et la Lune*, dessins animés ;
- *Mathurin au harem*, scène comique.

A Nevers, le Majestic joue son « premier film parlant et sonore », *La Route est belle*.

### **Les Dragueurs Decizois.**

Au tout nouveau Stade des Halles, l'Avant-Garde de Decize joue le 1er janvier contre l'A.S. Bourse de Paris. Le joueur Georges Foisselon, ouvrier bijoutier chez M. Merle, se brise le tibia.

Un autre club, l'Alliance Sportive de Decize, se dissout au printemps.

Six mois plus tard, l'A.S. Dragueurs de Decize regroupe des joueurs venus des équipes précédentes. Elle organise pour la saison 1930-1931 un Challenge des Dragueurs. Afin de se constituer une trésorerie, elle propose fin août sous la Promenade des Halles un spectacle, où se produit une Troupe de Cosaques<sup>4</sup>.

Epicerie centrale ANGELIER ET VACHERON, Place Saint-Just à Decize, téléphone 14.

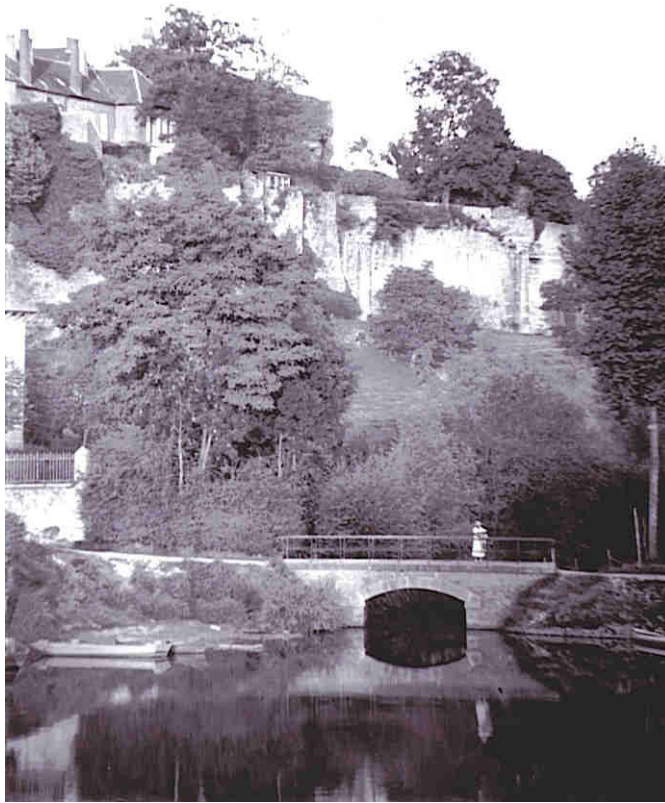
Produits Félix Potin. Confiserie. Desserts. Cafés fins. Vins fins. Liqueurs de marque. Spécialité de Boîtes et Dragées pour les Baptêmes. Service d'expédition. Livraison à domicile Decize et environs.

Meubles, literie, P.BIRKENKOPFF, Faubourg Saint-Privé

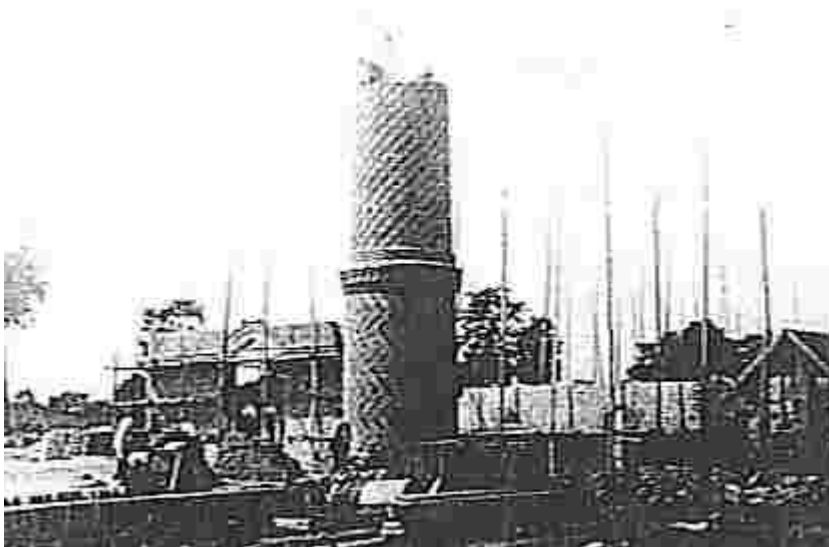
DORLET-DANJEAN, Transports automobiles. Déménagements. Charbons. A Saint-Privé.

---

<sup>4</sup> *La Tribune du Centre*, 5 janvier, 30 août et 9 septembre 1930.



**Le Pont de la Boire du Clou (photo Sallé).**



**Construction d'une cheminée de l'Usine Céramique (*Decize Information*).**